

## Processus d'attaque suivi du processus de pardon

### Question :

Après toutes ces années à étudier le *cours*, je n'ai toujours pas réellement saisi ce qu'est véritablement le pardon. Imaginons que mon esprit d'ego étiquette quelqu'un comme *salaud*. Je sais très bien qu'à un certain niveau, cette évaluation n'est pas juste, que je ne connais pas vraiment cette personne et qu'en outre, je n'ai pas ce qu'il faut pour juger, même s'il m'arrive de le faire. Alors, quelle serait la prochaine étape ? Non seulement j'ai fait un jugement injuste, mais en plus, je me sens maintenant coupable.

### Réponse :

Lorsque vous prenez une minute ou deux pour penser de façon différente quant aux jugements sur l'autre comme vous décrivez dans votre question, le processus de pardon a débuté, « *une lumière est entrée dans l'obscurité* » (M.1.1 :4). La première étape est :

1) Vouloir admettre que j'ai tort dans mon évaluation, et qu'il y a une autre façon de regarder cette personne.

Les prochaines étapes sont les suivantes :

2) Vouloir lâcher prise du jugement d'origine

3) Demander une autre façon de voir

4) Accepter la nouvelle perception lorsqu'elle arrive

Cela ne veut pas dire que vous ne verrez plus jamais l'autre en train de faire des stupidités, mais que vous ne confondrez pas la véritable Identité de cette personne avec son comportement stupide, et que vous ne voudrez pas la condamner pour avoir fait un « péché ». En effet, les gens disent et font des choses stupides, c'est une réalité.

Il y a deux interprétations possibles : une en fonction de l'ego qui dit que ce comportement stupide fait de lui un *salaud*, et l'interprétation du Saint-Esprit (pardon) qui affirme que le comportement stupide ne change pas le fait réel qu'il n'est pas un « pécheur » et qu'il ne mérite pas ma condamnation. Cela s'applique également au jugement contre vous-même. Nous pourrions dire que traiter quelqu'un de *salaud* est un comportement stupide. Cela ne fait pas de vous un pécheur, méritant une punition, mais cela veut dire que vous avez commis une erreur, et que vous avez besoin d'une nouvelle perception, d'une correction et donc, du pardon. Il faut comprendre que le sentiment de culpabilité qui semble se trouver à la fin du processus, c'est-à-dire *après* avoir jugé l'autre comme un *salaud*, était déjà présent dans l'esprit avant cette « attaque. » La culpabilité a simplement été projetée en dehors sur le *salaud* sous forme de jugement, ce qui semble alors causer la culpabilité.

Il s'agit ici d'un exemple de ce qu'enseigne le *cours* : « *Les idées ne quittent pas leur source et leurs effets n'en sont séparés qu'en apparence. Les idées sont de l'esprit. Ce qui est projeté au-dehors, et semble être extérieur à l'esprit, n'est pas du tout à l'extérieur, mais un effet de ce qui est au-dedans et n'a pas quitté sa source.* » (T.26.VII.4 :7,8,9).

Voici l'origine et le déroulement du processus :

- 1) Une pensée de séparation arrive dans votre esprit
- 2) Elle est suivie d'un jugement contre vous-même pour cette pensée
- 3) La culpabilité survient à la suite du jugement
- 4) La culpabilité est projetée sur l'autre sous forme d'attaque
- 5) Puis retourne à l'esprit sous forme de culpabilité pour avoir attaqué

C'est ainsi que la pensée circule dans le jeu de culpabilité de l'ego. Le pardon demande :

- 1) Reconnaître d'abord la pensée originale
- 2) Accepter la responsabilité pour le processus qui suit.

La façon de vous pardonner la pensée originelle de séparation est d'offrir le pardon à celui que vous considérez comme un *salaud*, en ne le voyant pas comme différent de vous, C'est-à-dire que vous voyez que lui aussi a besoin de guérison et de correction, qu'il n'est pas différent de vous dans sa vraie Identité de saint Fils de Dieu : « *Ne laisse pas la forme de ses erreurs te garder loin de celui dont la sainteté est tienne. Ne laisse pas la vision de sa sainteté, dont la vue te montrerait ton pardon, t'être cachée par ce que les yeux du corps peuvent voir. Ne laisse pas la conscience que tu as de ton frère être bloquée par ta perception de ses péchés et de son corps. Qu'y a-t-il en lui que tu voudrais attaquer, sinon ce que tu associes à son corps, que tu crois capable de pécher ? Au-delà de ses erreurs est sa sainteté et ton salut. Tu ne lui as pas donné sa sainteté, mais tu as tenté de voir tes péchés en lui pour te sauver toi-même. Et pourtant, sa sainteté est ton pardon.* » (T.22.III.8 :1,2,3,4,5,6,7)

Source : [www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm](http://www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm)

Question 59